

[Texte]

responsibility assumed by the Company so that that bit into the total number of men who were going to be affected by the change.

Mr. Turner (London East): Many of these employees at the bottom of the list are naturally going to be out of a job. Have they got seniority on the mainland and can they take their pension rights with them?

Mr. MacMillan: If they have seniority and they can bid they will take their pension rights with them.

Mr. Turner (London East): But there are not too many who will have seniority on the mainland.

Mr. MacMillan: There may not be. We have all these figures but I do not know that we have them right here.

Mr. Turner (London East): I have them, too.

Mr. MacMillan: Have you?

Mr. Turner (London East): Yes.

Mr. Horner: I think they do not have any seniority. At least we were told in Newfoundland that very, very few of them would have any seniority at all on the mainland.

Mr. MacMillan: I would suspect that to be the case.

Mr. Turner (London East): Very few.

Following up Mr. Benjamin's questions, I have met with crowds of 400 to 500 pensioners on the CNR in Southwestern Ontario and they are pretty upset because a lot of them who live in the cities of London, Woodstock and St. Thomas are suffering severe hardships through our pension plan and I think we should definitely take a look at it. There must be some way in which the government, the employees and the CNR can give \$50 or \$75—give them a real boost—because after all they built this country and they also built the railroad. I have worked with many of them for 28 years and they were good, reliable employees. I think we should move in that direction to upgrade their standard of living.

Mr. MacMillan: We are very sympathetic to this.

Mr. Horner: My questions had to do with the \$25-a-month men and the subject matter has been pretty well covered. I would like to associate myself with what Mr. Turner has just said and I, too, urge management to take the initiative in getting unions to agree, in

[Interprétation]

pour que moins de gens soient affectés par ce changement.

M. Turner (London-Est): Plusieurs employés qui se trouvent au bas de la liste devront naturellement aller en quête d'un emploi. Peuvent-ils faire valoir leur ancienneté sur la ligne principale et maintenir leur droit de pension?

M. MacMillan: S'ils ont cette ancienneté, et s'ils peuvent demander, ils prendront leurs droits à la pension avec eux.

M. Turner (London-Est): Il n'y en a pas beaucoup qui auront l'ancienneté sur les lignes principales.

M. MacMillan: Il peut ne pas y en avoir. Nous avons toutes ces données, mais je ne sais pas si je les ai ici.

M. Turner (London-Est): Je les ai aussi.

M. MacMillan: Oui?

M. Turner (London-Est): Oui.

M. Horner: Je crois qu'ils n'ont pas d'ancienneté. On nous a dit que très peu d'entre eux auraient quelqu'ancienneté que ce soit sur la ligne principale à Terre-Neuve.

M. MacMillan: C'est ce que je soupçonne.

M. Turner (London-Est): Très peu. Pour reprendre les questions de monsieur Benjamin, j'ai rencontré quatre à cinq cents titulaires de pension du CN dans le sud-ouest de l'Ontario. Ils sont tendus parce que plusieurs habitent des villes comme London, Woodstock et St. Thomas. Ils connaissent beaucoup de difficultés avec ce régime de pension et je pense que nous devrions vraiment l'étudier. Il doit exister un moyen par lequel le gouvernement, les employés et le CN donneraient \$50 ou \$75 pour les aider vraiment, parce qu'après tout, ils ont construit le pays et aussi le chemin de fer. J'ai travaillé avec bon nombre d'entre eux pendant vingt-huit ans, et ils étaient d'excellents employés. Je crois qu'il serait bon de penser à relever leur niveau de vie.

M. MacMillan: Nous comprenons très bien cette question.

M. Horner: Ma question a trait aux gens qui reçoivent \$25 par mois. Cette question a été très bien étudiée. Je voudrais m'associer maintenant à ce que monsieur Turner vient de dire, et je vous prie aussi instamment la direction de prendre l'initiative de faire